

LES RÉSIDENTS DU FOYER ADOMA 61 RUE DE CHARONNE EN COLERE !

Jeudi 19 mars, à 18 h, la gendarmerie bloque la rue de Charonne et l'entrée du foyer. Personne ne peut entrer, les résidents qui reviennent du travail doivent attendre dans la rue et cela va durer jusqu'à plus de 20 heures.

TOUT ÇA POUR QUOI ?

Pour une dizaine de machines à coudre et à broder sur lesquelles les *tailleurs du foyer*, après leurs heures de travail, en général le soir ou le week-end, réparent, retouchent et cousent quelques boubous ; bref, un atelier traditionnel où chacun des *propriétaires* a 1 ou 2 machines, souvent donc à l'arrêt (voire en panne). Ces machines peuvent également être utilisées par quelques amis *tailleurs* de confiance. Chacun gagne quelques € par soir ou par jour travaillé.

On est loin de l'atelier clandestin et plutôt proche du bricolage et de l'entraide entre les mères de famille d'autrefois.

Qu'importe ! La gendarmerie embarque 2 tailleurs et un résident qui s'est énervé devant la porte fermée. Ils ne seront libérés que le lendemain en fin d'après-midi.

CAR ON VEUT LEUR FAIRE DIRE A TOUT PRIX que cet atelier traditionnel – qui a existé dans tous les foyers de travailleurs africains depuis les années 60 – est un dangereux atelier clandestin, où une seule personne exploite au noir de pauvres esclaves. Les gendarmes se sont-ils raconté des histoires ? Un tel déploiement de force ne pouvait sans doute se justifier à leurs yeux que contre un gros fraudeur.

C'est la démesure qui a été choisie, la stigmatisation du foyer et de ses habitants, le vieux refrain du rapport Cuq, le faire croire à l'opinion publique. Et pour finir, 2 comparutions au TGI, l'une pour outrage à agent, l'autre, pour celui que l'on veut faire passer pour le *patron*, pour travail dissimulé.

Pourquoi le gestionnaire Adoma a-t-il décidé d'utiliser de telles méthodes pour fermer l'atelier des tailleurs du foyer Charonne ?

et il en a été de même, le même jour, au foyer Adoma de Pantin !!

Car l'Adoma n'a que mépris pour la vie collective et solidaire des travailleurs africains des foyers. Dans tous ses foyers, l'Adoma, peu à peu, supprime tous les espaces communs et de convivialité, toutes les activités collectives (cuisines collectives, bars, salles de cours...) A Charonne, tout est aujourd'hui fermé et l'Adoma cherche maintenant à fermer la salle de réunion.

Le foyer se dégrade, les ascenseurs sont en panne... Aucun souci des conditions de vie des résidents. Enfin, dans un foyer de travailleurs où la concertation demandée par les délégués devrait être la règle, le gestionnaire décide de tout, seul dans son coin et ne rechigne pas à utiliser la force.

LES RESIDENTS VOUS APPELLENT A LES SOUTENIR

**9 avril 2015 à partir de 17 h
Rassemblement devant le siège de l'Adoma
au 42 rue Cambronne M° Cambronne**

L'assemblée générale des résidents